



2,50 à 2,95m
Kg 7 à 10 kg



Adulte

Juvenile

VAUTOUR MOINE

Le géant des arbres

Le Vautour moine se reproduit vers l'âge de 4-5 ans. Les couples occupent par petits groupes des zones favorables mais défendent chacun un territoire. Ils sont fidèles et construisent leur nid à la cime de grands pins, où ils pondent 1 œuf en fin d'hiver.

Moins grégaire, le Vautour moine arrive après les vautours fauves sur les carcasses. Grâce à son bec puissant et plus robuste, il consomme les parties les plus dures (la peau, les tendons ou les cartilages).



2,40 à 2,70m
Kg 7 à 11 kg

Adulte

Juvenile

VAUTOUR FAUVE

Il vit en colonie

Le Vautour fauve est adulte à l'âge de 4 ans et les couples sont fidèles. Ils vivent en groupes et chaque couple construit son nid dans une cavité rocheuse au cœur des falaises de la colonie. Sur un lit de branches, ils déposent chaque hiver un œuf.

Les vautours fauves se déplacent et prospectent toujours à plusieurs. Ensemble, ils trouvent plus facilement les carcasses et peuvent s'y retrouver très nombreux en quelques minutes ! C'est ce que l'on appelle la « curée ». Généralement, il est le premier des quatre vautours à arriver sur les carcasses. Il en consomme les tissus mous (muscles et viscères).



1,60m
Kg 2 à 2,5 kg

Adulte

Juvenile

VAUTOUR PERCNOPTÈRE

Le petit migrateur

Il est le plus petit vautour européen et le seul migrateur. Adulte vers 4 ans, il passe l'hiver et sa jeunesse en Afrique subsaharienne et rejoint le sud de l'Europe pour se reproduire au printemps.

Il aménage un nid en falaise, à l'aide de branches, où il dépose 1 à 2 œufs par an. Les couples choisissent des sites souvent isolés. Grâce à son bec long, fin et recourbé, il cure les os et « picore » les restes laissés par les autres vautours. Son alimentation est plus diversifiée : insectes, excréments, reptiles ou cadavres de petits mammifères.



2,60 à 2,90m
Kg 5 à 7 kg

Adulte

Juvenile

GYPAÈTE BARBU

Le mangeur d'os

Il atteint l'âge de se reproduire vers 8 ans.

Les couples occupent et défendent un vaste territoire. En hiver, ils construisent un nid en falaise avec de la laine. Ils y pondent 1 à 2 œufs par an.

Le Gypaète arrive parfois plusieurs jours après les autres vautours et achève le

travail d'équarisseur. Il se nourrit d'os, qu'il prélève sur les carcasses d'ongulés sauvages (chamois, mouflon, bouquetin, etc.) ou de bétail mort. Il peut avaler des os mesurant jusqu'à 30 cm ! Sinon, il transporte dans ses pattes les os trop longs et les laisse tomber pour les briser.



Au cours de vos randonnées, vous pourrez croiser d'autres espèces d'oiseaux, à ne pas confondre avec les vautours.

Saurez-vous les identifier ?



Vautour fauve
Préoccupation mineure



Aigle royal
Vulnérable



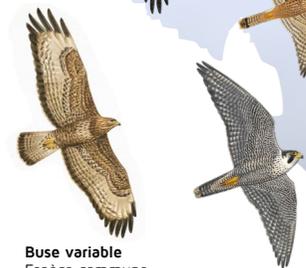
Circaète Jean le Blanc
Espèce commune



Milan royal
Vulnérable



Faucon crécerelle
Espèce commune



Buse variable
Espèce commune



Faucon pèlerin
Espèce commune

A VOS JUMELLES

LPO Mission Rapaces
© 2019

Rédaction et relecture :
Katia Daudigeos
Albane Dervil
Philippe Lecuyer
Raphaël Néouze
Pascal Orabi
Yvan Tariel
Noémie Ziletti

Illustrations :
François Desbordes
Zookeeper

Maquette et composition :
Emmanuel Caillet,
La Tomate Bleue

Impression : IDHP

Partenaires financiers :



LE POISON TUE



ZOOM SUR LE POISON

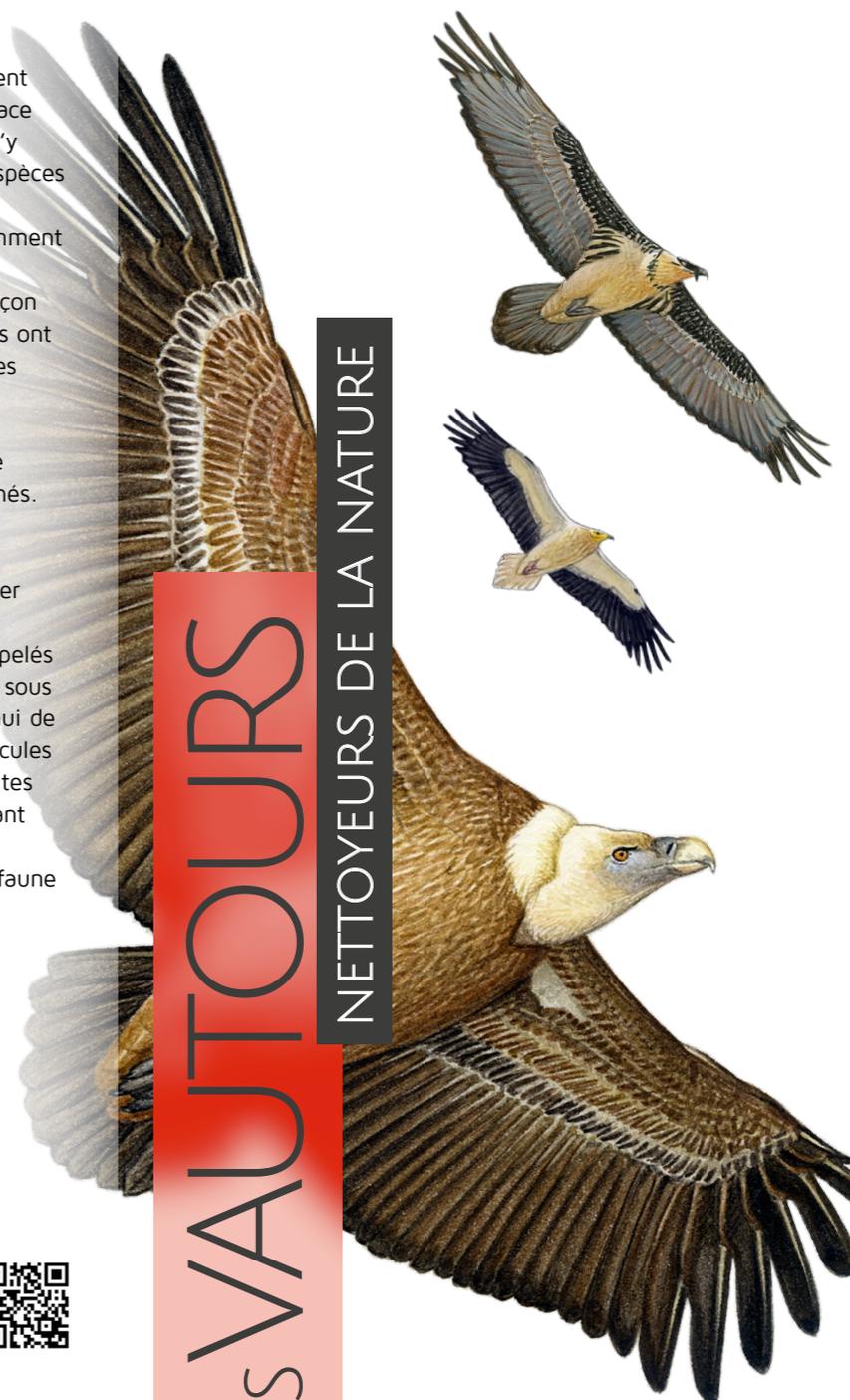
**LE POISON EST AVEUGLE,
QUI SERA LA PROCHAINE VICTIME ?**

Les intoxications constituent la seconde plus grande menace sur la biodiversité. Nul vivant n'y échappe et à l'avant-garde des espèces les plus exposées aux effets de ces toxiques figurent les rapaces et notamment les nécrophages. Depuis 2002 nous analysons tous les rapaces trouvés de façon opportunistes. Ces analyses toxicologiques ont révélées que 32% d'entre eux sont victimes d'empoisonnement et près de 44 % sont exposés à des toxiques (n=680). Et les nécrophages, de par leur fonction de nettoyeurs de la nature, sont les plus touchés. Poison, de quoi parle-t-on ? En France de nombreuses substances chimiques sont utilisées pour prévenir, contrôler, ou éliminer certaines espèces (animaux, végétaux, bactéries, champignons). Couramment appelés « pesticides », ces produits sont diffusés sous différents nom commerciaux. Aujourd'hui de par leur toxicité, de nombreuses molécules ont été retirées du marché et interdites de ventes et d'utilisation. Cependant elles sont encore utilisées pour empoisonner illégalement la faune sauvage et domestique.



LES VAUTOURS

NETTOYEURS DE LA NATURE



AGIR pour la BIODIVERSITÉ